

Confinement mercredi prochain ? Vont-ils oser l'infamie finale ?



Le Chili est reconfiné alors qu'il est "vacciné" ; en 2010
était déjà indiqué qu'il y avait plus de quatre millions de
morts d'infections respiratoires par AN (le double
d'aujourd'hui avec C-19 sur un an, voire un an et demi si l'on
suit Toussaint) avait-on "confiné" ? Il s'agit de maladies
PERMANENTES. Conclusion : "Quand on veut soigner, on peut"
écrit le directeur de France Soir, arrêtons donc de tourner
autour du pot alors que le Pouvoir, de plus en plus
illégitime, songe à nous replonger encore plus dans l'infamie
mercredi prochain. Et pourtant le confinement ne donne rien,
bien au contraire au vu des conséquences désastreuses, et que
la mortalité aura à peine bougé l'année dernière.

L'idée qu'un "confinement strict" tuera en quelque sorte dans
l'œuf "la" maladie est une vue de l'esprit, car aussitôt
"déconfiné" et malgré le "vaccin", personne ne sera à l'abri
d'un "variant" comme aujourd'hui au Chili, sans oublier que le
système immunitaire ainsi mis sous cloche s'en trouvera
affaibli comme le montrent déjà des chercheurs israéliens ;
certes, l'arrêt de la circulation automobile, du tabac, de

l'alcool, économiserait, en soi, en effet des millions de vies, mais pourquoi mettre ainsi en équivalence telle personne qui boit modérément, ne conduit pas sans précautions et éventuellement fume une cigarette ou un cigare de temps en temps avec ces personnes qui s'en servent de compensation suite à des manques diverses ?... Faudrait-il alors "punir" tout le monde sans distinction en interdisant tabac, alcool, voitures comme d'aucuns y songent ?...

C'est ce que l'on fait pourtant aujourd'hui s'agissant de ce virus (parmi mille, passé, présent et à venir : quatre millions et quelques de morts par an dans le monde, *supra*) au lieu de s'attaquer à la racine des maux urbains et personnels qui font que des personnes entrent en "comorbidité", porte ouverte à ce que cela se *grippe*... Faut-il alors punir toute la société parce que certains (se) sont fragilisés au lieu de réagir plutôt avec minutie, cas par cas, de la mécanique de précision, traitements, services sanitaires et *spirituels* à niveau...

Et la "drogue" ?... L'alcool serait pour les "beaufs" mais la coke, le shit, l'herbe, messieurs dames des beaux quartiers, ne faudrait-il pas les confiner, les supprimer également ? Vous n'y pensez pas, que nenni, continuez à leur donner de cette brioche...

Ainsi, au lieu de tenter de comprendre ce mal-être qui rend les gens si vulnérables en Occident, si dépendants, au lieu de promouvoir [les traitements qui marchent](#), les nihilistes affairistes au pouvoir manipulant divers idiots utiles et autres belles âmes du *Global care*, croyant bien faire (éradiquez, éradiquez vous dis-je !) jouissent si fort et de plus en plus de se voir si "beaux dans le miroir" médiatique qu'ils veulent nous insérer en "vrai" dans ce *remake* de la Première Guerre mondiale (confinement dans les tranchées urbaines des clapiers postmodernes et leurs abreuvoirs normés du [politiquement correct](#)) et aussi dans le *revival* de la Seconde Guerre mondiale (expérimentation et extermination à

“bas bruit” puisque [les traitements sont empêchés](#)) d’où cette [plainte auprès de la Cour pénale internationale](#) ?...

Qui arrêtera ces sociopathes ? Par quels mécanismes incroyables toute une génération imbue d’elle-même reste persuadée qu’elle peut “freiner” la vie, le climat, bientôt l’univers ? Oui. Certains l’appellent déjà *multivers* ; multiculturel, multisexe, dysphorie du changement de nom, ce rétrécissement du vocabulaire éclaire cette prédiction :

C’est principalement pour laisser à ce travail de traduction, qui devrait être préliminaire, le temps de se faire, que l’adoption définitive de la novlangue avait été fixée à cette date si tardive : 2050[\[1\]](#).

Lucien Samir Oulahbib

[\[1\]](#) Georges Orwell, 1984 (dernière phrase).